

DANS VOTRE QUARTIER



la fabrique démocratique

Construisons ensemble l'avenir de Tarbes

Compte-rendu de la réunion 1

« D'abord, vivre ensemble la Démocratie »

Quartier de Laubadère

Introduction : Jean-Claude Palmade

M. Francis C : Sur les conseils de quartiers dotés d'un budget, peut-on avoir des précisions ?

Jean-Claude Palmade : les conseils de quartiers peuvent être dotés d'un budget, cela est écrit dans la loi pour fonctionner mais aussi pour investir. On peut donner à un groupe de citoyens représentatifs du quartier un budget pour mettre en place des projets.

M. Marie-Pierre V : Gérard Trémège est certainement un maire caractériel mais il fait une vraie politique politicienne, parfois même populiste. Il pratique le « marche ou crève » : « où tu es avec moi ou tu es contre moi » et il achète la paix sociale. Pour les budgets de quartiers il faut bien poser les problèmes car cela peut mettre des quartiers en concurrence. De plus, sur la question référendaire, elle est importante car il faut que la population soit questionnée, rentre dans le débat des grands projets qui la concerne. Au-delà, il faut permettre l'accession de tous à la fonction d'élu en créant un statut de l'élu afin que toutes celles et tous ceux qui ont envie de donner du temps pour leur cité, leur territoire puissent le faire sans barrière.

M. Gutieres, habitant boulevard de la Savoie : une partie de la rue est bloquée par des travaux pour un soit disant funérarium ou crématorium. Le Maire ne répond pas à nos interrogations sur le sujet et fait la sourde oreille. Pouvez-vous nous donner des précisions ?

JCP : C'est un véritable constat où la encore, la municipalité engage des projets sans concerter ou informer les habitants, les riverains. Nous allons nous renseigner sur ce sujet et nous vous tiendrons informé.

Mme Françoise C : Le site de GIAT est un site pollué où il ne faut pas installer des activités associatives ou du logement car cela est dangereux. Il faut dépolluer en surface mais aussi en profondeur et c'est ce qui n'est pas fait aujourd'hui par la

municipalité qui veut aller vite mais ne prend pas en compte l'intérêt des habitants à long terme.

M. Gérald C : une démarche démocratique est essentielle dans tous projets municipaux car il y a bon nombre de personnes dans les quartiers qui ne se livrent pas d'eux mêmes et la création d'un poste de Maire-Adjoint à la démocratie locale est une excellente chose pour libérer la parole ce qui n'est pas le cas avec cette municipalité qui affiche sa volonté de débats mais ne fait rien pour en créer les conditions.

M. Frédéric L : Il serait bien de penser à l'existence de militant citoyen dans les quartiers permettant de faire vivre la démocratie en animant eux-mêmes les réunions de quartiers et en invitant des élus pour répondre à leurs questions plutôt que ce soit l'élu qui les animent.

M. Laurent H : Dans les comités de quartiers, il manque de l'écoute. Il faut penser à l'avenir, et proposer des projets concrets pour les tarbais car si Trémège a été élu c'est que la Gauche n'avait pas répondu auparavant aux attentes de la population. Aujourd'hui la Gauche doit oser montrer sa différence. Elle l'a fait à l'agglomération, elle doit le faire pour la ville.

Mme Elisabeth C : Faire vivre la démocratie est un challenge énorme mais il y a aussi le défi à relever sur la solidarité.

M. Marcel P : Sur la rénovation du marché Brauhauban, si vous aviez été aux affaires, auriez-vous fait un référendum local pour recueillir l'avis des tarbais sur votre projet ?

JCP : Oui, bien sûr car la loi permet, sur des questions précises, de pouvoir consulter la population et nous considérons que ce dossier démontre toute l'obstination d'une municipalité qui veut imposer plutôt que dialoguer ou consulter nos concitoyens.

M. Jean-Louis G : Il faut faire confiance aux habitants des quartiers pour dynamiser les quartiers. C'est en leur donnant des responsabilités, en leur montrant qu'on les écoute, qu'on les consulte, qu'ils participeront à la vie de leur quartier.

Une habitante du quartier : Je trouve dommage qu'il n'y ait pas eu de consultation des habitants du quartier pour l'aménagement des nouveaux locaux de l'OPAC car il n'y a pas de parking devant les nouveaux locaux et les voitures se garent un peu partout.

M. Denis P : Je suis d'accord sur les valeurs mais pas sur les constats. Les idées sont hautes mais il ne faut pas focaliser sur l'adversaire. Une ville ça se gagne avec des idées pas avec de l'adversité. De plus, le lien social est essentiel et se construit en associant les habitants, en ayant de réels budgets alloués à des actions de quartier.

Un habitant : Pourquoi les quartiers Laubadère ou St Antoine sont classés quartiers résidentiels, alors que l'on est loin de cela ?

M. Jean-Louis G : C'est en étant exigeant vis-à-vis des élus que l'on fera vivre la démocratie. Ils ont la responsabilité de faire vivre la cité et nous avons la responsabilité, nous, citoyens, de les interpeller, de leur demander des résultats.

M. Michel F : Comment ferez-vous pour mieux respecter l'opposition si vous gagnez ?

JCP : Il faut créer un véritable statut de l'opposition en lui donnant des responsabilités dans la vie municipale comme cela a été fait au sein de l'Assemblée Nationale en donnant à l'opposition la présidence de la commission des finances. Il faudra donc penser à faire que l'opposition, si les tarbaises et les tarbais nous font confiance, puisse être plus respectée qu'aujourd'hui.

Mme Christine C : Le référendum est parfois un risque. Il faut garder l'idée des conseils de quartiers car la communication est importante, plus que le référendum.

Mme Sabine R : Les élus sont mandatés par le peuple, ils ont la légitimité du suffrage universel et sont donc, je le pense, responsables pour mettre en place les projets de la ville sans avoir besoin de tout le temps consulter la population.

M. Christophe V : Le référendum est porteur dans le débat public car cela donne une force politique à la décision. Il faut que les gens s'expriment sur des problèmes locaux et le référendum est un excellent outil démocratique.

Mme Josette C : Le Président du Grand Tarbes a mis en place, à plusieurs reprises, des consultations de la population. Or, pour la ville de Tarbes, il a fallu l'intervention de la presse locale pour faire vivre le débat sur des projets et consulter la population comme sur Brauhauban car de lui-même, le Maire n'a jamais été dans ce sens.

M. Rémy M : Il faut un conseil municipal des jeunes qui soit représentatif de la diversité et qui ne soit pas un outil de communication ou d'affichage mais un vrai lieu de proposition, doté lui aussi de moyens.

Mlle Fatia R : Il est important de faire vivre la démocratie dans le fond et pas seulement dans la forme. Le conseil des jeunes doit permettre de les encourager, de les écouter, de monter des actions qui leur ressemblent, de les aider dans leurs projets. Les jeunes ne demandent qu'à être écoutés et accompagnés.

Synthèse et conclusion de Jean GLAVANY